



NOUVELLE FORMULE-ÉDITION DU LUNDI 13 SEPTEMBRE 2021

DOUDOU KÂ À ZIGUINCHOR



LOCALES 2022

Un nouveau chapitre pour Benno...

Par El Hadji Hamidou KASSÉ

En mars 2012, après que le deuxième tour fut imposé par la volonté populaire au candidat sortant de l'élection présidentielle, la plus grande coalition électorale de l'histoire de notre pays émergea sous le nom prometteur de Benno Bokk Yaakaar.

Dans la grande marche de notre peuple, cette séquence est cruciale par l'ampleur de l'espoir suscité. C'est que cette nouvelle réalité politique traduisait admirablement l'élan national et démocratique. Mais, car il y avait bien un mais, dans l'intimité des uns et des autres, une telle coalition, bien que victorieuse, suscita des doutes. La coalition Benno Bokk Yaakaar n'allait-elle pas succomber aux chocs des intérêts et des égos au vue de ses composantes?

L'histoire est aussi capable de miracle si la volonté des sujets, c'est-à-dire des acteurs, imprime une direction aux événements.



Patte d'Oie Builders Immeuble Thales 3e étage +221 33 896 76 03

Directeur de publication

Pathé MBODJE

Rédaction

Pathé MBODJE, Mass NIANG Charles SENGHOR. Habib KA Ndèye Fatou DIONGUE, Fanny ARDANT Khadidiatou GUEYE Sadany SOW

Infographiste

Tidiane SÈNE

Alioune Khalil KANE

Metteur en page

Laay Gooto

Web

medhamo@hotmail.com (Design)

Administration

Tchalys

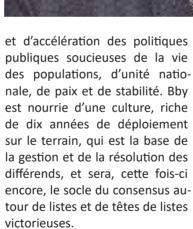
Malgré les péripéties, la différence des trajectoires, les intérêts divers et les malaises probables, Benno Bokk Yaakaar reste debout, forte de son unité et riche de sa diversité. Les familles socialistes, libérales ainsi que celle plurielle de la gauche, du Parti africain de l'indépendance aux courants nés des salves de mai 1968, ont su se surpasser pour construire ensemble une capacité politique exemplaire à se rassembler dans la durée et à gouverner dans l'union.

Mon ami Abdou Fall, dont l'expérience politique est peu commune, parle de « leadership fédérateur du Président Macky Sall » qui, poursuit-il, a réussi « la prouesse de la conduite d'une gouvernance collective en contexte démocratique multipartisan». Le Sénégal présente, sous ce rapport, un modèle tout à fait original où, en dehors de la Présidence de la République, toutes les institutions représentatives sont dirigées par des alliés.

La dialectique de la diversité dans l'unité ou de l'unité dans la diversité est un os vieux comme le monde. En politique, elle exige l'esprit de compromis, la capacité de gestion des divergences et des différends, l'aptitude à se hisser au-delà de ses propres intérêts, l'esprit de partage et la fidélité à la cause commune. C'est la base éthique de la dynamique trans-idéologique qui anime Benno Bokk Yaakaar, socle de son unité et de sa trajectoire victorieuse depuis 2012. Benno Bokk Yaakaar est aux antipodes des alliances circonstancielles mues uniquement par l'instinct de destruction ou de survie sous le sceau d'un « contre » aussi puéril que condamné politiquement dans les marges. Toute notre histoire politique le prouve sans ambages.

A la négativité pure, sans contenu, Bby oppose le projet politique affirmatif de l'unité nationale face aux périls qui menacent le monde, notre sous région en particulier, de l'engagement gouvernemental autour de politiques publiques porteuses de croissance et de bien-être. La grande coalition qui s'élargit chaque jour davantage est, ainsi, l'instrument politique par excellence pour neutraliser tous les extrémismes violents que d'ailleurs le peuple sénégalais a toujours rejetés avec fermeté.

C'est au regard de ces considérations que nous devons aborder les prochaines élections territoriales qui charrient des enjeux de gouvernance, d'accentuation



Le Président de la grande coalition présidentielle, M. Macky Sall, et les leaders ont donné des assurances que les «investitures seront faites sur la base de critères rigoureux et objectifs, inspirés uniquement par notre commune volonté de sortir victorieux des prochaines échéances. Les intérêts politiques de la grande coalition seront préservés de même que ceux des composantes sociologiques de la majorité présidentielle, c'est-à-dire les femmes, les jeunes, entre autres».

Nous partons certes confiants à ces échéances, au regard de notre hégémonie dans les collectivités territoriales, les acquis incontestables dans la mise en œuvre des politiques publiques, surtout dans le domaine social, l'aspiration largement partagée de la continuité de gouvernance

des niveaux territorial et central. Mais, il nous faut faire nôtres, dans toutes les localités, les principes et valeurs qui fondent la puissance politique de Benno Bokk Yaakaar et que les leaders ont rappelés lors de leur dernière Conférence du 25 août 2021: «le sens l'intérêt général, l'unité et la cohésion dans nos rangs, la discipline et la mobilisation».

Parce que notre dynamique est porteuse de l'intérêt national, « nous devons nous faire confiance, renforcer la solidarité qui est gage des grandes victoires, faire prévaloir l'esprit de consensus et cultiver, contre les vents contraires, le sens de l'intérêt général », comme l'a dit le Président de la grande coalition invitée, encore une fois, à marquer d'un nouveau chapitre, le grand livre de gloire de notre peuple.

effet, les prochaines échéances nous offrent une nouvelle opportunité de nous concentrer encore plus sur nos priorités de solidarité nationale et de développement à l'échelle de nos territoires. Les équipes issues de ces élections auront, en effet, un rôle capital à jouer dans la sauvegarde de tous nos acquis sociaux menacés par la crise sanitaire sans précédent du Covid-19

intervenue dans un contexte où notre pays était en plein essor économique.

Il revient, ainsi, à tous les membres de notre coalition, de prendre toute la mesure de nos responsabilités partagées dans la consolidation et l'approfondissement des reformes engagées par notre majorité pour le renforcement des pouvoirs à l'échelle de nos territoires. Ces pouvoirs sont appelés à jouer de plus en plus un grand rôle dans la mise en oeuvre de nos politiques publiques, notamment le PAP2A et la promotion d'une authentique démocratie participative qui place le citoyen au coeur de la gouvernance de nos terroirs.

Les échéances du 23 janvier 2022 constituent ainsi la «répétition générale» pour préparer des victoires encore plus éclatantes sur le chemin des conquêtes à venir et conforter notre peuple dans le seul combat qui vaille la peine d'être mené : l'émergence qui offre à chaque Sénégalaise et chaque Sénégalais les moyens de vivre dignement et décemment.

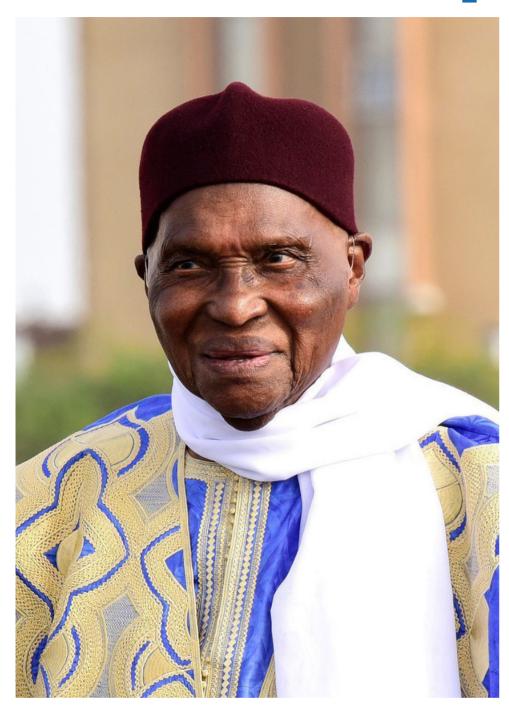
El Hadj Hamidou KASSÉ,

Ministre, Conseiller à la Présidence de la République



COALITIONS

Entre défi et pari sur l'avenir



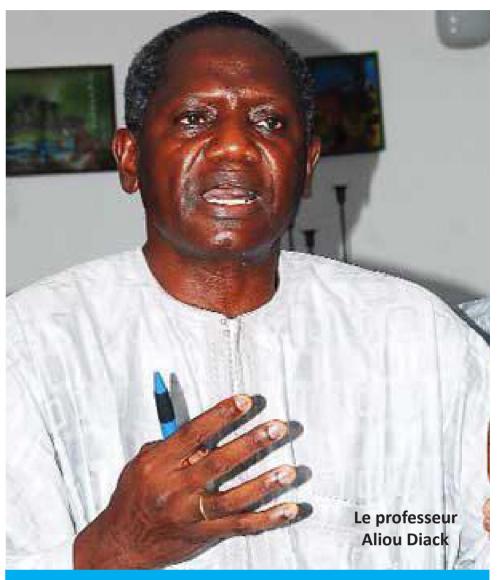
a dernière coalition à date est un défi sur l'avenir pour un Me Abdoulaye Wade livrant sans doute un dernier combat pour les Locales du 22 janvier 2022.

Si le secrétaire général nationale du Part démocratique sénégalais est appuyé par ceux-là mêmes qui ne l'ont jamais quitté (Pape Diop et Mamadou Diop Decroix), il est aussi remercié par ceux qui ont reconnu son rôle stabilisateur du jeu politique avec son influence positive lors des dernières législatives (Abdou Mbaye).

C'est là l'originalité de la nouvelle coalition électorale composée du Parti démocratique sénégalais, de And/Jëf tendance Mamadou Diop Decroix, de Bokk Gis-Gis de Pape Diop, du bloc Congrès de la Renaissance démocratique et du groupe Jotna: aller vers l'avant en s'appuyant sur le passé, la reconnaissance d'une société vis-à-vis de celui qui l'a encadrée dans sa lutte pour l'élargissement des espaces

de libertés individuelles et collectives ; le maintien du bassin électoral au cours de ces 50 dernières années prouve la solidité des sentiments politiques des populations non point tant pour le Pds que pour le dernier démocrate africain.

Les partis politiques et organisations signataires sont : le Parti démocratique sénégalais, Bokk Guis Guis, AJ/PADS, le Congrès de la Renaissance démocratique regroupant (Taxaw Tem, ACT, Tekki, République des Valeurs, LD Debout, Label Sénégal, Ensemble, Lenen Ak Nienen), la coalition JOTNA composée de ADD, ADS Garap, AFAP, And Defar Sunu Senegal, ANDS et MEEB, Bloc pour la Démocratie et la Solidarité, Def Sa Wareef, Defar Senegal Authentique, Galaxie Communautaire, Liggueyal Senegal, Mouvement Takku Ligguey/Le Changement, MPS Faxas, Parti Deggu, Parti Pour l'Action Citoyenne, Parti Teranga Senegal, Pecum Senegal, PRDS, TS 19-24.



Le parti politique M.P-R.D.A-KEMET s'engage à appliquer les conclusions des Assises

La décision du parti politique M.P-R.D.A-KEMET est une première à ma connaissance et mérite toute notre attention.

La lecture du document diffusé à ce propos m'a inspiré les réflexions ci-après :

L'actuel président qui, je crois, avait participé aux assises nationales, après sa victoire à eu à dire que les conclusions de ce forum n'étaient ni le Coran ni la Bible. Vérité formelle! Toutefois le travail fait avec des intellectuels de haut niveau et durant toute une année mérite plus de considération de la part d'un aussi haut responsable de l'Etat.

Je crois que le fond du problème est la remise en cause par les «Assises Nationales» du régime présidentiel fort et concentré mis en place par Senghor après les événements de 1962.

Or, nous savons tous qu'une des faiblesses des humains est leur incapacité à céder une partie du pouvoir qu'ils détiennent.

François Mitterrand fut un adversaire farouche et déterminé de la Constitution de la cinquième république en France. Cependant, élu en 1981, il dit qu'il se sentait à l'aise dans ce cadre juridique qu'il a eu à critiquer si sévèrement.

Les choses marchent relativement bien en France parce qu'il y a des contre-pouvoirs aux niveaux juridique et législatif notamment.

La Presse, les Syndicats et l'Opinion ont aussi une capacité à faire reculer le pouvoir exécutif dans certaines circonstances.

Nous, au Sénégal, ne sommes pas encore à ce niveau de maturité sociétale.

L'espoir est à situer dans l'avènement d'un président de la République qui n'aurait pas d'appréhension à aller vers une véritable séparation des pouvoirs et une déconcentration du pouvoir exécutif.

Nous en sommes loin à cause d'une singulière mentalité dominante chez nombre de politiciens qui pensent que le pouvoir ne se partage pas.

Et dans une telle situation, le mieux que l'on puisse espérer est un despotisme éclairé. À la rwandaise ?

Ababacar Sadikhe DIAGNE

POLITIQUE

ZIGUINCHOR : UN TROISIÈME LARRON S'INVITE AUX LOCALES

Doudou Ka, en foire... avec Baldé ?

Par Mass NIANG

Le troisième larron de la bataille de Ziguinchor vit un drame cornélien.

Dans son for intérieur et dans un avenir des arbitrages tout proche, Doudou Kâ ne serait même pas mécontent que son patron Macky Sall lui dise de ne pas aller à la conquête de la mairie de ziguinchor... contre le maire sortant Abdoulaye Baldé déjà candidat à sa propre succession.

Certains analystes et surtout grands connaisseurs de l'histoire imbriquée des deux concluent en effet que «Doudou Kâ ambitionne résolument de se positionner comme un poids lourd à Ziguinchor, mais dans le fond il ne veut pas commettre le « parricide » : il lui reste encore une once d'honneur et de dignité pour se dresser contre Baldé».

Une étude symbolique de son verbatim démontre par exemple qu'il n'est jamais allé au « front » contre le maire de Ziguinchor. Hors, pour détrôner celui qui a été élu dans la capitale sud en mars 2009 et réélu en 2014, «il va falloir y aller au marteau piqueur comme Abdoulaye Baldé luimême avait fait contre Robert Sagna».

On se souvient encore de son «On va déraciner le Baobab, Robert»!

Nos sources sont formelles : l'origine du drame cornélien de Doudou Kâ tient à son histoire personnelle, avec Baldé.

On ne peut pas affirmer que Abdoulaye Baldé y a été pour quelque chose dans le brillant parcours scolaire et universitaire de Doudou Kâ qui est très tôt parti en France alors que Abdoulaye Baldé n'avait pas encore débuté sa carrière dans l'appareil d'état.

Parcours qui a mené Doudou Kâ jusqu'à ce qui est considéré par beaucoup comme la consécration, la grade envié d'ingénieur des Ponts et chaussées de France, en plus de sa formation de Banquier d'affaires spécialisé en montage et levée de fonds.?Nos sources attestent que Baldé, alors tout puissant Secrétaire général de la présidence de la République, n'a plus jamais été loin de la carrière de Doudou Kâ en lui donnant à chaque fois le coup de pouce qu'il faut dans les différents postes qu'il occupera jusqu'à l'Apix et surtout en tant que Directeur financier de la COSAMA, la société chargée de gérer les bateaux de la desserte maritime Dakar-Ziguinchor.

Pour une de nos sources, on n'ira pas jusqu'à dire que Baldé est un

bienfaiteur pour Doudou Kâ (et qui le considère encore comme son Grand) parce que quand même, quand on est «chasseur de tête (comme à l'époque pour Baldé & Karim qui voulaient faire rentrer beaucoup de jeunes cadres sénégalais), le mérite revient au «cerveau».

Le mérite à Doudou Kâ, c'est d'avoir été brillant et fait les meilleures écoles en France, Ponts & Chaussées. Mais on ne peut pas occulter la dimension affective.

Nos sources se rappellent que c'est dans cette même période que s'est fait un peu les recrutements par l'Agence nationale pour l'organisation de la Conférence islamique (Anoci) de Thierno Bâ affecté au secrétariat particulier de Abdoulaye Baldé, ci-devant Directeur exécutif, et l'enrôlement Mariétou Diouf (fille de l'ancien ministre Madieyna Diouf) affectée elle au secrétariat particulier de Karim Wade alors président du Conseil exécutif de l'Anoci. Deux jeunes recrues que Baldé et Karim Wade sont allés chercher à la fin de leur formation à l'Ena.

D'ailleurs, de cette cohorte d'énarques, il y'avait un certain Aliou Sall, directement envoyé à l'ambassade du Sénégal en Chine comme Chef du Bureau économique.

Alors une dette morale de Doudou Kâ vis-à-vis de Baldé? Certainement pas, puisque Abdoulaye Baldé ne semble jamais revendiquer être pour quelque chose dans la carrière du nouveau politicien. Entre les 2, il semble cependant y avoir une sorte de Gentleman agreement : autant Baldé n'attaque presque jamais Doudou Kâ pour ses ambitions à Ziguinchor, autant Doudou Kâ se garde encore de «cogner» sur le Grand frère. Et la vérité, c'est qu'ils ont beaucoup «d'amis» en commun et qui ne voudraient pas que la politique vienne brouiller ces relations. Et ces contacts des deux, qui ne sont pas forcément des politiciens, jouent encore le tampon entre les deux.

Dans leur palabre, les uns et les autres sont convaincus que la meilleure chose qui puisse arriver à Doudou Kâ et que ce dernier lui-même souhaite, c'est que Macky Sall le retienne.

Dans le fond, il ne sera même pas mécontent que le patron lui dise de ne pas y aller : il se donnera bonne conscience vis-à-vis de ses militants qui y croient (plus que lui) ».



SONKO

L'avis des lecteurs du « Devoir »

Ça n'est pas une ...garde «hautement présidentiable». 😂



Un bon tremplin pour la Présidence s'il parvient à se tirer d'Affaire

Et tu crois que pour aller à la présidence, il suffit de quelques sauts de trampoline.... En trampoline, il y a que du.. surplace. 🚳 🚳

Il aura au moins une légitimité élective!

Doucement en politique, il n'y a pas de devinettes.

S'il n'est pas capable d'être maire de Ziguinchor, il peut enterrer ses ambitions à la Présidence

Voilà! Attendons de voir la situation à Ziguinchor....

Il va s'empêtrer dans les lianes de la politique et se fera battre

C'est mon analyse aussi...

Si Sonko échoue à l'échelon local, il signera sa mort politique...

Il a été très mal conseillé et il a surévalué ses capacités : c'est toujours le défaut des hommes politiques...

LOCALES 2022

La violence inquiète



Faut-il organiser les états généraux de la politique?

Il y a eu trop de passion dans le cadre des opérations de révision des listes électorales qui s'est achevée le 8 septembre dernier ; cette ligne droite vers les Locales du 23 janvier 2022 a révélé que la tension est en train d'engendrer un engrenage qui risque d'aller crescendo. La classe politique devrait s'asseoir autour d'une table pour revenir aux fondamentaux pour éviter d'arriver à des situations regrettables comme celles que le Sénégal a connues au mois de mars dernier. Près d'une dizaine de citoyens y avait perdu la vie.

Les élections locales sont prévues dans près de quatre mois, exactement le 23 janvier 2022. Dans cette perspective, la tension monte, notamment dans le cadre de la révision exceptionnelle des listes électorales. En raison des certificats de résidence et des supposés transfert d'électeurs, les violences verbales et parfois physiques aussi sont notées.

L'administration territoriale accusée de « partialité » dans sa mission régalienne, dans le cadre de la révision exceptionnelle des cartes électorales, est à l'origine de cette situation électrique.

Partout des bagarres sont notées. A la préfecture de Ziguinchor, des militants de Pastef et ceux de l'Alliance pour la République (Apr) proches de Doudou Kâ se sont affrontés vendredi 03 septembre dernier. Accusés d'avoir fait transférer des militants pour les faire inscrire dans la commune de Ziguinchor, les «apéristes» ont battu en brèche les allégations. Les échauffourées ont même occasionné le blocage des inscriptions. À Matam aussi comme à Kaffrine, les mêmes récriminations ont été entendues.

Barthélémy Dias assume pleinement sa responsabilité de vouloir imposer à l'administration le respect de la loi et la réglementation. Samedi dernier, le maire de Sicap Sacré-Cœur Mermoz a été à l'origine d'échauffourées à la sous-préfecture de Grand-Dakar où il était allé pour faire l'état des lieux, selon ses termes, sur la campagne de « transfert d'électeurs qu'il a dénoncée ».

Bien avant cette montée d'adrénaline, le chef de file de Pastef/Les patriotes avait invité les Sénégalais à bloquer les bureaux d'inscription s'ils voient des irrégularités.

La classe politique devrait privilégier aujourd'hui le dialogue pour



permettre à l'administration et à ses différents démembrements de jouer pleinement leur rôle. Cela pourrait aller aussi de la sensibilisation des citoyens sur les vrais enjeux électoraux très loin de ce qui est en train d'être observé aujourd'hui dans le pays.

Suite logique

Cette violence est une suite logique de celle constatée lors de la tournée économique du président de la République dans le nord du pays, au mois de juin dernier. Des nervis ont attaqué les citoyens soupçonnés d'être des opposants au régime de Macky Sall. Le pire est que cela s'est fait devant des forces républicaines spectatrices.

Et aujourd'hui, en raison des enjeux des échéances électorales à venir, les violences vont aller crescendo. Des citoyens, estimant que les autorités compétentes ne jouent pas correctement lors rôle sont dans une dynamique de se faire justice, suscitant des situations électriques.

Si on n'y prend garde, la situation pourrait devenir incontrôlable. C'est pourquoi, il serait temps d'appliquer la maxime selon laquelle il vaut mieux prévenir que guérir. Cela permettra au pays d'éviter la violence sans nom qui a occasionné la mort de près de 14 personnes suite à l'affaire Ousmane Sonko, accusé par une jeune masseuse de viol dans un salon de

Sergio RAMOS

Le Devoir nouvelle formule * Édition du lundi 13 septembre 2021

GUINÉE

La chronique Guèye

uelle honte! Quelle ignominie dans le traitement ! Quelle triste fin! Quelle abomination! Quelle descente aux enfers! Des spectacles d'une ignominie sans pareil sont assez récurrents en Afrique.

Nous aurons assisté aux tristes sorts de : Gbagbo, El Bachir, IBK, Déby et, tout dernièrement, Alpha Condé. Malheureusement, d'autres viendront au pouvoir et ne s'inspireront même pas de ces douloureuses expériences. Car le pouvoir rend fou. Quand on perd la mémoire, il est impossible de se souvenir. Les neurologues rectifieront. À quoi une scène pareille pourrait-elle ressembler?

Elle ne serait pas loin de ressembler à des bergers conduisant leurs troupeaux à l'abattoir. Les anciens membres d'un gouvernement, les pontes de la République qui se font malmener, torturer, ridiculiser de cette sorte. Honte à l'Afrique et aux dirigeants africains qui s'obstinent toujours à refuser le développement. Car ceux qui ont pris le dessus aujourd'hui, comment se comporteraient-ils demain une fois aux affaires ? Un éternel recommencement qui fait penser au «pousse-toi que je m'y mette.»

Facile de croire définitivement à une malédiction africaine, si la République de Guinée Conakry ratait cette occasion en or pour réunir ses filles et fils pour les orienter vers l'essentiel : il s'agit de cet idéal tant rêvé par les millions de ses enfants éparpillés un peu partout dans la diaspora.

Il faut souhaiter une belle opportunité de réussite dans la mise en chantier d'institutions fortes qui permettraient d'arriver à une société égalitaire où l'ethnocentrisme serait un mauvais souvenir et surtout de faire profiter aux Guinéens des mannes financières issues de l'exploitation des ressources naturelles du pays.

63 années de vie chaotique et hideuse ne pourront jamais être solutionnées par un coup de baguette magique. Dès lors, il va falloir que les populations s'arment de patience et adhèrent aux efforts de développement pour remettre la Guinée sur les rampes de lancement. Que leur réussite fasse tâche d'huile dans le continent!

PLUS JAMAIS CETTE RACE DE DIRI-**GEANTS POLITIQUES EN AFRIQUE**

Il était une fois Alpha Condé, ancien président de la Guinée Conakry, esquissant magistralement ici des pas de danse au rythme des sons de la musique de la orchestra Aragon de Cuba. Au même moment, les familles guinéennes endeuillées étaient en train d'enterrer leurs morts.

L'arrogance de certains arrivistes mène à la folie, d'où l'oubli. Quand on a la mémoire courte, obstruée par les remords, on

GUINÉE: 63 ANNÉES DE VIE CHAOTIQUE SANS PERSPECTIVES

de Ndiapaly Appel à une solidarité nationale



peut du coup devenir féroce comme une bête. Seulement, faudrait-il que nos chefs d'État parviennent à toujours se rappeler une chose, cette pensée du feu président Houphouët Boigny de la République de Côte d'Ivoire : « La personne a trois juges : Dieu, son peuple et sa conscience. Le plus terrible parmi eux reste la conscience qui entretient ces remords qui ne te quittent et que tu n'oublies jamais.»

Malheureusement, les dirigeants politiques africains, tout comme d'autres qui ne le sont pas, ont la boulimie du pouvoir. Ces expériences malheureuses, notamment celles d'idriss Deby Itno, Ibk, Gbagbo, El Bachir, Alpha Condé, la liste est loin d'être exhaustive, ne devraient jamais plus se passer en Afrique. La jeunesse africaine a le devoir de s'armer davantage intellectuellement et moralement pour aider le continent à ne plus souffrir inutilement et de cesser d'être la risée des chimères et des singeries du monde. L'heure est venue de mettre fin à toutes ces moqueries occidentales de « Ya bon Banania» par une gestion saine et inclusive de toutes nos ressources exploitées éhontément par un groupe de lobbies encagoulés des indépendances à nos jours. Plus jamais ça!

Ndiapaly GUEYE



PASSÉ-PRÉSENT

EUSEBIO « Monument national » tout en or, une première

Premier Noir doré et fixé sur le territoire en tant que « monument national » et foot-balleur portugais né au Mozambique, alors colonie portugaise, Eusebio reçut en 1965 le Ballon d'or, qui récompensait à l'époque le meilleur joueur européen. Il fut à la fois le premier Portugais et le premier joueur de couleur à recevoir ce trophée, et il demeura jusqu'à sa mort une idole au Portugal.

ço Marques (aujourd'hui l'Inter Milan souhaite recru-Maputo), d'un père Mozam- ter celui qu'on surnomme débicain blanc et d'une mère sormais la « Panthère noire noire, dans une famille très ». Mais le dictateur Salazar, modeste. Orphelin de père à cinq ans, peu assidu à l'école, comme un symbole de son il échappe à la morosité de son quartier de Mafalala en jouant au football. En 1957, ce qui empêche de facto tout il est engagé par le club de Lourenço Marques, filiale du **Sporting Portugal.** À dix-huit ans, en 1960, il gagne le Portugal : alors qu'il aurait dû jouer au Sporting Portugal, il choisit le Benfica Lisbonne ; cela provoque un imbroglio », trop tard pour bénéficier juridique, et il ne pourra enfiler le maillot du Benfica que l'année suivante.

Le talent de cet avantcentre athlétique, à la frappe puissante, éclate rapidement au grand jour : en 1962, avec Benfica, il remporte la Coupe d'Europe des clubs face au Real Madrid d'Alfredo Di Stefano et Ferenc Puskas à l'is-

usebio da Silva Ferreira, sue d'une somptueuse finale dit Eusebio, est né le 25 (5-3) ; lui-même inscrit deux janvier 1942 à Louren-buts en 3 minutes. Dès 1964, considérant le footballeur Estado novo, l'élève au rang de « monument national », départ à l'étranger. Eusebio se trouve otage d'un régime qu'il ne cautionne pas « ma politique, c'est un ballon », déclarera-t-il –, et il ne pourra quitter le Portugal qu'après la « révolution des œillets des ponts d'or des clubs italiens et espagnols. Avec le Benfica Lisbonne, Eusebio se construit néanmoins un magnifique palmarès : il est onze fois champion du Portugal, sept fois meilleur buteur du Championnat ; il inscrit 473 buts en 440 matchs.

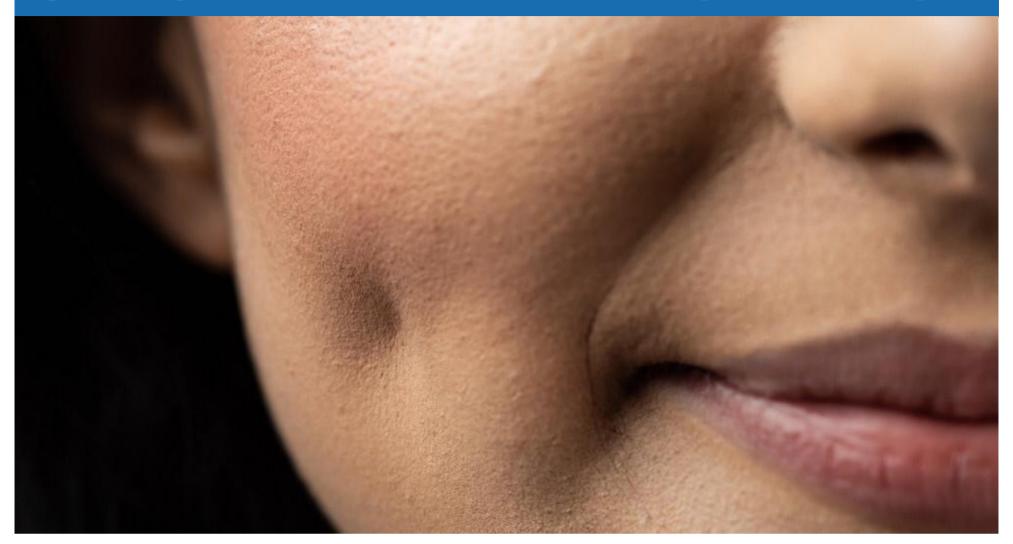
Universalis.fr







LES FOSSETTES AU VISAGE, UNE CHARMANTE MALFORMATION



D'habitude, elles font fondre...

A qui profitent les fossettes ?

Déficience génétique à l'origine d'un raccourcissement des muscles, les fossettes sont un signe de beauté et de bonté.

On ne peut avoir des fossettes qu'en étant né avec, même s'il existe toutefois des exercices et techniques qui peuvent en donner ; mais là, ce serait de fausses fossettes. Etant les résultats d'une déficience génétique à l'origine d'un raccourcissement des muscles, les fossettes apportent un léger détail sur la beauté physique. Il suffit qu'elles apparaissent sur un visage pour en faire fondre plus d'un. Aux joues comme au menton, elles ne constituent pas un caractère héréditaire mais représentent pour beaucoup un témoignage de bonté. Associés à la jeunesse et à la beauté, elles sont perçues comme une qualité attravante dans le visage.

Les fossettes sont causées par la présence d'une insertion dermo-cutanée du muscle zygomatique. Les personnes qui l'ont sont d'habitude très remarquées. C'est le cas de Davila Sylva. D'ailleurs, elle est tout le temps complimentée par son petit ami. « Je ne dirais pas que c'est la seule chose qu'il aime chez moi mais il adore mes fossettes, comme la plupart de mes amies. Elles disent qu'elles m'envient ». Davila a des fossettes très visibles et pointues. Les deux creux sur ses joues sont si pro-

fonds qu'elle n'a pas souvent besoin de sourire pour qu'ils apparaissent. Elle les adore, avoue-t-elle « C'est vrai qu'au début, je n'y prêtais pas attention ; mais au fur et à mesure que les gens me complimentaient, j'ai commencé à les apprécier aussi. J'avoue que mes fossettes rendent mon sourire lumineux. Donc je les adore et j'aimerais avoir des enfants qui les auront ».

La considération que les gens peuvent avoir des fossettes varie selon les pays. En Inde par exemple, elles représentent la fécondité et la beauté. En Europe, certains ne pouvant pas les avoir, interpelleront la chirurgie. Ce qui n'est pas encore le cas du Sénégal. Ici, le débat tourne autour de comment avoir des fesses et poitrine galbées.

Cette nouvelle maman rêve que sa fille les détienne. Dans son aveu, elle dit qu'il ne se passe pas un jour sans qu'elle ne vérifie dans les manières de son bébé des creux sur les joues. À croire qu'elle voudrait aussi les avoir : « Je n'ai pas de fossettes et pourtant j'aurais vraiment aimé en avoir. Je n'irai pas jusqu'à faire une chirurgie mais s'il fallait acheter des prières pour les avoir, je donnerais tout ce que j'ai », fait savoir Astou Kane. « Elles sont magnifiques et rendent mignonnes à toutes les personnes qui les ont. Pour vu que ma fille les ait ».

Ce n'est pas un hasard si beaucoup de personnes désirent avoir des fossettes soit sur les joues, soit au menton. C'est un charme par excellence pour l'être humain. Celles sur le menton représentent un fort symbole d'après l'histoire. Pour la femme, ce creux au milieu du menton est un signe de détermination et d'une volonté de fer. Chez l'homme, il s'agit d'un signe de force de courage et d'un grand sens de responsabilités, soit la capacité à gérer les plus stressantes situations.

Les fossettes tracent et en disent long sur la personnalité de l'homme. Sinon ceux qui en ont et que ça gêne, profitez des masques!

Chérifa Sadany Ibou Daba SOW



